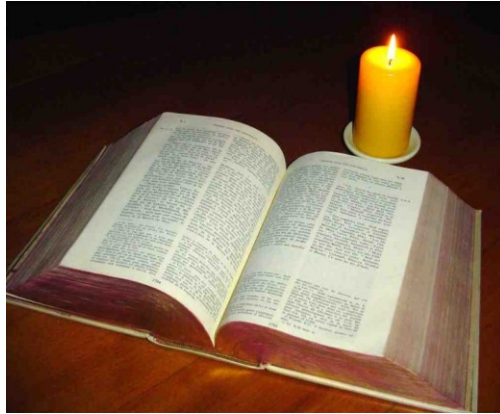


CULTE DU 27 mars 2022



INTRODUCTION MUSICALE (Orgue)

ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Bonjour à toutes et à tous.

« Mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé »,
Avec cette parole extraite de Luc 15, v24

Que la grâce et la paix nous soient données de la part
de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Sauveur.

Le Seigneur nous appelle.

Le Seigneur nous rassemble.

Le Seigneur nous unit.

Il est présent parmi nous.

Père, nous te remercions pour ce jour et cette heure mis à part dans notre vie.

Voici un temps de paix, d'écoute et de louange ; un temps où, par ton Esprit, nous apprenons à vivre en
communions avec Jésus-Christ.

**Je vous invite à vous lever pour chanter, dans notre recueil ARC EN CIEL au n° 255. str 1-2 Nos cœurs te
chantent**

LOUANGE

Je vous invite à la louange :

Nous te louons : tu nous aimes et nous sommes tes enfants.

Nous te louons pour le monde si fragile mais si beau, pour la vie si menacée mais si belle, pour cet
immense univers où s'épanouira ton Royaume, nous te louons.

Nous te louons pour Jésus-Christ : il a proclamé la bonne nouvelle du Royaume.

Nous te louons pour l'Esprit Saint : il nous rassemble malgré nos différences, et fait de nous un seul peuple,
ton peuple.

Nous te louons pour ce jour qui nous fait entrer dans la joie de ton Règne et nous chantons ta gloire.

Avec le cantique n° 514, Pour que le jour qui se lève...

PRIERE DE REPENTANCE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché.

Père, si nous avons fait naître la douleur, si par notre faute quelqu'un a pu tomber, et si nous avons refusé d'aller à toi, pardonne-nous. Si nous avons parlé en vain, sans vérité, si nous avons laissé sans aide le malheureux, si nous n'avons pas accueilli l'étranger, pardonne-nous. Si nous avons voulu vivre dans l'indifférence, fuir le combat, nous épargner tout effort, alors que tu nous voulais au fort de la lutte, pardonne-nous. Nous reconnaissons devant toi notre péché, Dieu bon. Que le mal n'ait pas raison de nous. Fais-nous marcher sur ton chemin!

Amen.

*Je vous invite en restant assis et à chanter dans notre recueil au n° 424. str 1et 4, **Entre tes mains j'abandonne***

Je vous invite à vous lever pour recevoir le pardon

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON

Dieu est amour: il entend la confession de notre cœur.

Par Jésus-Christ, notre péché nous est pardonné.

Par le Saint-Esprit, la puissance de vie nouvelle nous est accordée.

C'est par la grâce que nous sommes sauvés, par la moyen de la foi.

Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon et qu'Il nous donne de marcher vers son Royaume.

*En restant debout chantons à Dieu notre reconnaissance avec le n° 631, **Toi qui disposes***

VOLONTÉ DE DIEU

Pardonnés et libérés, écoutons ce que Dieu veut pour nous et nous donne la force de faire, telle que la comprend Esaïe (Es 32, 17) :

« L'œuvre de la justice sera la paix, et l'ouvrage de la justice, la tranquillité et la sécurité pour toujours. » Sur nos lieux de vie, dans nos familles, comme dans les relations entre les peuples, la paix ne peut être le fruit du hasard, elle est œuvre de justice. Soyons donc au service d'une paix durable, fondée sur la recherche de la vérité et de la justice.

Amen.

*Je vous invite à chanter au n° 532, str. 1-3 **Tu nous appelles à t'aimer***

PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Nous prions Dieu avant de lire les Ecritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.

Père, nous sommes dans le temps du Carême. Durant ce temps, nous nous préparons aux jours qui font mémoire de la mort et de la résurrection du Christ. C'est un temps où nous réfléchissons à nos vies, pour leur donner éventuellement une autre orientation, pour nous rapprocher de la vie du Christ.

Ce matin, nous prions, nous écouterons la Parole que Dieu nous adresse, nous la méditerons, et peut-être pourrons-nous commencer à vivre la libération qu'elle nous promet. Durant ce moment, recevons l'assurance que Dieu s'approche de nous, qu'il nous veut du bien.

Nous allons entendre 2 textes de la Bible, 2 textes qui se trouvent dans la seconde partie de la Bible, l'Evangile. Il est important de prendre un temps de recueillement, pour que la Parole que nous allons lire devienne une Parole vivante, car nous croyons que nous avons besoin que Dieu nous aide, par son Saint Esprit.

Seigneur, ta Parole est une lampe devant mes pas, une lumière qui éclaire ma route. Ouvre notre esprit pour que nous comprenne ce que tu veux me dire. Éclaire mon intelligence et mon cœur, pour que la Parole que je vais entendre devienne une Parole qui me mène vers la vie. C'est pourquoi nous te prions.

LECTURE BIBLIQUE

LUC 15 V. 11-32

Il dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : « Mon père, donne-moi la part de l'héritage qui doit me revenir. » Le père leur partagea alors ses biens. Peu de jours après, le plus jeune fils ramassa tout et partit pour un pays éloigné, où il gaspilla sa fortune en vivant dans la débauche. Alors qu'il avait tout dépensé, une importante famine survint dans ce pays et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se nourrir des caroubes que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait. Il se mit à réfléchir et se dit : « Combien d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais retourner vers mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes ouvriers. » Il se leva et alla vers son père. Alors qu'il était encore loin, son père le vit et fut rempli de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa. Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » Mais le père dit à ses serviteurs : « Apportez [vite] le plus beau vêtement et mettez-le-lui; passez-lui un anneau au doigt et mettez-lui des sandales aux pieds. Amenez le veau qu'on a engraisé et tuez-le ! Mangeons et réjouissons-nous, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé. » Et ils commencèrent à faire la fête. Or le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait. Le serviteur lui dit : « Ton frère est de retour et ton père a tué le veau engraisé parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé. » Le fils aîné se mit en colère et il ne voulait pas entrer. Son père sortit le supplier d'entrer, mais il répondit à son père : « Voilà tant d'années que je suis à ton service sans jamais désobéir à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je fasse la fête avec mes amis. Mais quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé tes biens avec des prostituées, pour lui tu as tué le veau engraisé ! » «

Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi, mais il fallait bien faire la fête et nous réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé.»

2 CORINTHIENS 5 v 17-21

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par Christ et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. En effet, Dieu était en Christ : il réconciliait le monde avec lui-même en ne chargeant pas les hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc des ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu adressait par nous son appel. Nous supplions au nom de Christ : «Soyez réconciliés avec Dieu! [En effet,] celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu. »

PREDICATION

Vous avez tous entendu une bonne douzaine de fois, déjà, au moins, des prédications sur la parabole dite du « fils prodigue ». Ce matin, c'est encore cette même parabole qui revient. Et pour cause !

Ce texte en lui-même est un vrai bijou, une pépite... Il est d'une richesse extrême et c'est un plaisir intense chaque fois de le réentendre et de le commenter ;

On peut en effet l'interroger sous des angles divers : celui de la fraternité mise à mal, des successives expériences humaines de vie, ou sous l'angle du péché, ou sous l'angle de l'Alliance...

Quelle perspective choisir alors ? Je vais essayer de conserver ce matin une thématique de carême : la mort et la résurrection du Christ.

Que nous raconte les textes de ce matin ? puisque c'est de cela qu'il s'agit.

D'un côté nous avons une lettre de Paul qui développe le thème de l'homme nouveau. De l'autre nous avons une parabole extraite de l'Évangile de Luc.

Une Parabole qui raconte donc ; c'est même son but. Jésus, justifie ce procédé qu'il affectionne particulièrement. A l'époque de Jésus, il n'était déjà pas toujours facile de comprendre et de retenir des concepts comme le royaume de Dieu, l'amour de Dieu, le salut... Les paraboles sont donc des « histoires qui parlent d'elles-mêmes » pour reprendre la formule de Laurent Gagnebin qui insiste sur l'absence de contexte historique, absence qui permet alors de leur donner tout leur sens.

Dans la parabole du fils prodigue (Luc 15.11-32), nous trouvons deux frères et leur père. Le frère cadet, refusant le joug de son père, un jour, demande sa part d'héritage, littéralement sa « part d'être », à son père toujours bien vivant et quitte la maison familiale pour mener grand train, matériellement, en dilapidant tout son argent. Malheureux, il réalise qu'il a eu tort et veut revenir en arrière : revenir dans la maison de son père, où son retour sera fêté, mais seulement par le père et non par le frère aîné qui reproche avec colère son attitude au père, dans une revendication de justice.

On note la complexité psychologique des personnages : un père qui s'abaisse en se jetant au cou de son fils et en le priant de venir. Un fils aîné qui ne sait pas aimer et qui confond attachement avec intérêt ; un fils cadet, personnage central, égocentrique qui revient non par manque de sa famille mais à la fois par intérêt là encore et parce qu'une sorte de foi l'anime et le fait avancer...

Il n'est pas étonnant que cette parabole aie autant fait couler d'encre chez les écrivains qui comme Gide se reconnaissent dans le fils prodigue ou chez les peintres comme Rembrandt, qui s'est représenté sous ses traits...

Quant à l'extrait de la lettre de Paul, il fait écho à la parabole.

Mais tout l'intérêt de cette parabole, encore aujourd'hui en 2022, réside non pas dans l'histoire, la tranche de vie familiale qui est décrite, mais dans son sens contemporain pour nous chrétiens du XXI^e siècle : l'enseignement de la bonté infinie de Dieu vers nous ; et aussi ce pouvoir qu'il donne de passer de la mort à la vie.

Mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie

Dans cette parabole, c'est bien aussi de la résurrection du Christ qu'il est question ; mort revenu à la vie mais sans avoir péché. L'homme nouveau, chez Paul c'est également celui qui est en Christ, qui participe à sa mort et surtout à sa résurrection. L'homme nouveau, c'est encore le croyant rempli de foi qui revient à la vie pleine et entière avant sa mort physique et après.

Voyons la première étape de ce récit : la séparation/mort.

La séparation est rapide, sans trop de détails. On sait juste qu'il y a une volonté de voir ailleurs, de tracer soi-même son but dans la vie. Pour l'instant, il n'est pas encore question de mort, même si chez les poètes et écrivains, y compris contemporains, la séparation est souvent vécue ou présentée comme une « petite mort ». Nous avons cette même image présentée chez Jésus et relatée par Luc, ce matin.

Puis vient le temps de la prise de conscience : c'est aussi le temps de la rencontre projetée avec Dieu. Pour Jésus ce sera le temps de la Passion, de la nouvelle Alliance, comme une sorte de passage.

Le fils a fait l'expérience de la dimension physique de la vie. De la vie sans Dieu, ni contrainte. Pourtant il se rend compte qu'elle n'était pas sans limites et que prise au sens physique elle n'a pas plus de prix que celle d'un porc. Il est entré en pleine régression, par rapport à son premier état, celui de fils du Père ; il rejoint alors l'état animal avec d'unique désirs matériels. Il a en quelque sorte perdu son humanité. Il n'a plus de dimension spirituelle, l'Esprit ne l'habite plus, pas plus que le divin. Il est mort spirituellement. Dans l'Apocalypse, Jean, qui rejoint les autres évangélistes, mais par d'autres voies, distingue 2 types de mort : la mort physique et la mort spirituelle par absence de sens.

Lorsque le fils cadet réalise ce qui lui arrive, cette mort spirituelle par absence de sens, il se rend compte de ses erreurs ; il a « péché », littéralement en grec biblique, il a « manqué le but ». C'est une manière de confesser ses péchés, de se reconnaître pécheur et de proclamer que seul on ne peut atteindre le bonheur et surtout donner un sens à sa vie. Le fils cadet a besoin d'une autre dimension et de Dieu.

Cet aveu, cette conversion, c'est reconnaître qu'il s'est égaré ; c'est manifester la volonté de faire demi-tour, de revenir chez le Père, c'est à dire d'aller vers Dieu.

Dieu n'attend pas que nous ayons fait tout le chemin, jusqu'au bout, comme le Père de la Parabole. Il vient à notre rencontre : c'est le salut par la foi. Il suffit d'une manifestation de volonté, d'une recherche, d'une mise en mouvement.

Car Dieu ne nous veut pas parfait. Il attend juste de nous que nous soyons en relation avec lui par la foi ; comme le Père de la parabole qui aperçoit au loin son fils sur le chemin et qui va au-devant de lui.

On observe alors une totale opposition par rapport à l'attitude précédente du fils. On assiste donc à un véritable RETOUR A LA VIE.

Tant et si bien que certains ont vu dans l'étreinte et le baiser du père à son fils, l'image du Christ en croix qui embrasse l'humanité.

Cette reconnaissance, ce revirement, pour nous chrétiens du XXI^e siècle, c'est se recentrer sur Dieu et vivre donc la RESURRECTION

Car enfin, après la séparation/mort et la prise de conscience que la vie est en Dieu, vient le temps de la résurrection, même sans mort physique : Mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, dit le Père de la Parabole. N'oublions pas que dans l'étymologie grecque ce verbe signifie se relever.

Si Dieu laisse sa liberté à celui qui veut partir, comme nous l'avons vu ; Dieu accueille aussi l'égaré, sans un reproche et sans poser la moindre question, comme le Père de la parabole. Même plus il l'accueille en se réjouissant. C'est le prélude à la Vie éternelle ; soulignée par Paul dans sa lettre aux Corinthiens : l'homme nouveau est celui qui cherche à donner. Il y a alors inversion du sens de la vie. Ce sens est retrouvé et l'homme est libéré grâce à l'Évangile, Bonne Nouvelle.

Il existe plusieurs façons d'y adhérer : les Béatitudes en sont un chemin ; l'intelligence par une démarche personnelle de foi en est une autre. La liste n'est bien sûr pas limitative.

L'adhésion du fils cadet de la Parabole, c'est de croire, d'avoir foi dans la bonté du père ; ce n'est pas seulement valable pour lui mais aussi ce vers quoi nous nous dirigeons, c'est notre but ; c'est ce qui nous met en mouvement vers le but ultime : la réconciliation/résurrection. Nous vivons alors le salut. Il n'est pas en nous mais dans le tout autre en dehors de nous-même : en Dieu le Père.

L'important pour celui qui écoute cette parabole, est de reconnaître qu'il est lui aussi l'objet d'un amour inconditionnel ; jamais à aucun moment le père de la parabole n'est montré ayant le moindre doute sur le retour de son fils.

Nos propres retrouvailles avec Dieu, après la mort symbolique et la résurrection, sont une grande fête comme celle que donne le Père pour son fils qui revient à la vie. L'Évangile nous rappelle qu'il n'y a aucune exigence particulière à satisfaire pour entrer dans cette joie, comme le héros de l'histoire, le personnage principal.

S'il y avait une condition à satisfaire, ce serait bien léger : faire une place en moi, pour Dieu ; l'accueillir et le laisser vivre en moi.

Dieu est là. Le Père est présent au début de la parabole. Il l'est encore à la fin.

Dieu est là pour chacun d'entre nous dans notre plus totale individualité.

Faisons-lui donc une place dans notre quotidien ; il cheminera à nos côtés, nous ramènera vers sa maison en nous faisant tour à tour passer de la mort à la vie.

Amen

Chantons au n° Arc 320, Nous avons vu les pas

CONFESSION DE FOI

Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, nous affirmons notre foi avec des extraits de la déclaration de foi adoptée par le synode national de l'Église protestante unie de France réuni à Lille en 2017 :

Dieu accueille chaque être humain tel qu'il est, sans aucun mérite de sa part. Dans cet Évangile de grâce, au cœur de la Bible, se manifeste l'Esprit de Dieu. Il permet à l'Église d'être à l'écoute des textes bibliques et de se laisser conduire par eux au quotidien...

Par son Fils Jésus, nous devenons ses enfants. Il nous relève sans cesse : de la peur à la confiance, de la résignation à la résistance, du désespoir à l'espérance.

L'Esprit saint nous rend libres et responsables par la promesse d'une vie plus forte que la mort. Il nous encourage à témoigner de l'amour de Dieu, en paroles et en actes.

Dans les dons qu'elle reçoit de Dieu, l'Église puise les ressources lui permettant de vivre et d'accomplir avec joie son service : proclamation de la Parole, célébration du baptême et de la cène, ainsi que prière, lecture de la Bible, vie communautaire et solidarité avec les plus fragiles.

L'Église protestante unie de France se comprend comme l'un des visages de l'Église universelle. Elle atteste que la vérité dont elle vit la dépasse toujours.

Amen.

OFFRANDES ET ANNONCES

Voici le moment de l'offrande. Tout est à Dieu. La collecte d'argent à laquelle nous procédons est un signe de cette conviction. Elle est de plus un moyen nécessaire à la vie de notre communauté. Elle exprime notre solidarité.

*

Seigneur, toi qui as suscité en tous temps des témoins crédibles et fidèles à ta parole, accorde-nous à notre tour de faire bon usage des dons en argent, en temps, en talents qui font vivre ton Eglise, pour que ton Evangile continue son œuvre de transformation des cœurs dans le monde. Amen.

PRIERE D'INTERCESSION

Nous nous unissons dans la prière:

Père céleste, Dieu éternel et bon, il t'a plu selon ton infinie sagesse et bonté de rassembler pour toi une Église appelée de toutes les nations et de la gouverner par l'intermédiaire de femmes et d'hommes que tu as choisis. Dans ta bonté, tu as appelés certains d'entre nous à exercer un tel office et de participer à prendre soin du troupeau que le Christ a racheté par l'offrande de sa personne.

Nous sommes à présent réunis en ce lieu et en ton nom afin de nous occuper tout à l'heure de toutes les affaires qui nous seront présentées et qui concernent l'édification même de ton Église. Nous te prions, Père fidèle, pour que, selon tes promesses, tu veuilles demeurer par ton Saint-Esprit au milieu de l'assemblée que voici, afin qu'il nous illumine et nous guide dans toute la vérité.

Ôte tout malentendu. Fais que ta Parole demeure notre unique règle de foi et de conduite, afin que nos délibérations soient empreintes de force et de sagesse pour qu'elles servent ta seule gloire, l'édification de l'Église, l'affermissement et la paix de nos consciences. Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ, ton Fils, à qui appartiennent, comme à toi et au Saint-Esprit, la gloire, la puissance et la louange, pour toujours.

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

ENVOI et BENEDICTION

Mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé, nous rapporte Luc

Choisissons ce qui fait vivre plutôt que ce qui fait souffrir. Laissons-nous rejoindre par le Christ Jésus-Christ est Seigneur! Allons maintenant annoncer l'Évangile en paroles et en actes.

Recevons la bénédiction de la part de Dieu : Dieu vous bénit et vous garde. Il vous accorde sa grâce.

Il tourne sa face vers vous et vous donne la paix.

Amen.

*Allons donc vers nos frères et sœurs du monde leur porter la Bonne Nouvelle et chantons en entier au n°
Arc 882 Que la grâce de Dieu*

CLOTURE MUSICALE (orgue)

BON DIMANCHE A TOUS